

DIMANCHE 13 FEVRIER 2005

Varinmatin

Edition dimanche

Saint-Raphaël - Fréjus

nice-matin

Humour à l'Espace Félix Martin

Dany la malice



Un poncho aux couleurs de l'Euro et Dany Mauro « allume » Florent Pagny et sa « Liberté de frauder ». (Photo M.-P.M.)

Pas étonnant que Dany Mauro soit régulièrement à l'affiche du « Caveau de la République », temple parisien de l'humour chansonnier. Comme ont pu en juger les spectateurs rassemblés ce vendredi soir à l'espace Félix-Martin, ce talentueux imitateur appartient en effet à la grande tradition française des impertinents à l'esprit caustique et à l'humour grinçant. Et ce n'est pas sans raison que son show s'intitule « Les délires d'un Gaulois sans filtre ».

Méchamment drôle

Dany Mauro est l'un de ces insolents qui épinglent avec une ironie mordante les petites bourdes et les grandes conneries dont regorge l'actualité. Et le fait qu'il utilise à cet effet les voix des « gloires » de la politique, du showbiz et de la télé, ne fait que renforcer la satire et l'effet comique méchamment ravageur. Le tout grâce à des textes très travaillés écrits en collaboration avec Luc Orlande-Guéné.

De Jean-Marie Le Belzébuth, qui aime le Sud parce qu'il « y faço » toute l'année, à Sarkozy le zébulon névrotique filant doux devant « Cécilia chérie », en passant par Delanoé, plus mégalo que socialo, sans oublier Chirac sur fond de Dutronc chantant « C'est le plus grand des voleurs... », le jeu de massacre est sans pitié,

pour le plus grand plaisir du public.

Parodies réussies

Des spectateurs hilares à l'évocation d'Obispo qui démontre « sa faculté d'écrire n'importe quoi pour n'importe qui » avec une irrésistible parodie intitulée « La scarlatine », et qui redoublent d'éclats de rire devant la démolition en règle de Florent Pagny et de sa « Liberté de frauder ».

Parmi beaucoup d'autres, on n'oubliera pas non plus Vincent Delerm, sacrifiant Fanny Ardant au profit d'Adjani, Julien Lepers et ses « Questions pour un sauvageon », Jean-Luc Delarue et son oreillette, Arthur « garant culturel de TF1 », Micoise, l'animateur d'une Star Ac où les candidats sont élus « au suffrage Universel ».

Au dernier rappel, les rires se coincent et cèdent le pas à une gravité inattendue pour une évocation, sur l'air du « Je suis malade » de Lama, de l'Olympia qui fut jadis le port d'attache des talents immortels.

Et qui devient l'escale d'un jour des fausses gloires, heureusement éphémères, fabriquées à la chaîne par les télé.

Dany Mauro ne doit rien à celles-ci et son talent bien réel lui suffit pour s'imposer. Et pour durer, on le lui souhaite.

M.-P.M.